

RARE BOOK
PK495
F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Masdevallia

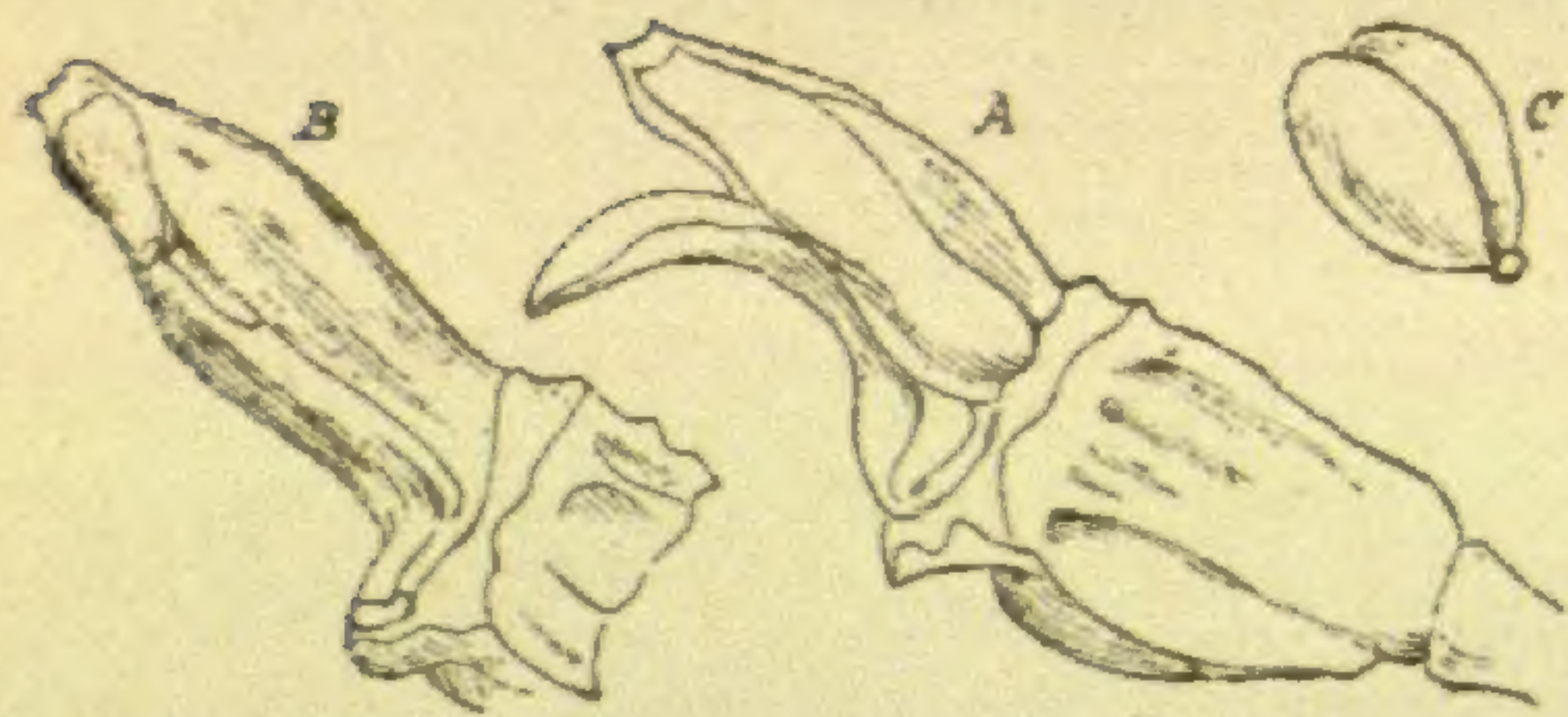
MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Masdevallia

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Pleurothallées).

Étymologie et Historique. — Ce genre a été fondé par RUIZ et PAVON, botanistes espagnols, qui avaient été envoyés au Pérou en 1777, par le gouvernement de leur pays, pour rechercher les forêts de quinquina dans la chaîne des Andes. Ils le décrivirent en 1794 dans leur ouvrage *Floræ Peruvix et Chilensis Prodomus* (p. 122, pl. 27), et le dédièrent à leur compatriote JOSEPH MASDEVALL, physicien et botaniste. A l'unique espèce décrite par ces auteurs, LINDLEY en ajouta deux en 1833 ; le genre en comprenait 36 en 1855 ; aujourd'hui, le nombre des espèces dépasse notablement la centaine.

Caractères. — Sépales plus ou moins soudés à la base, étalés au sommet et presque toujours prolongés en appendices ayant la forme de cornes ou de longues

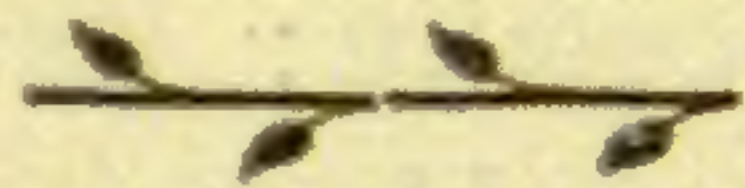


queues. Pétales de dimensions très réduites, ainsi que le labelle, qui est articulé avec le pied de la colonne. Colonne dressée, marginée ou ailée à la partie supérieure, souvent prolongée en pied court à la base. Anthère en forme d'opercule, uniloculaire ; deux pollinies cireuses, ovoïdes, sans appendices. — Herbes épiphytes, naissant souvent en touffes, sans pseudobulbes. Tige dressée, très courte ou presque nulle, terminée par une seule

feuille. Celle-ci est coriace, dressée, lancéolée ou elliptique, à base rétrécie en pétiole. Pédoncule naissant de la base du pétiole et enfermé avec lui dans une gaine membraneuse, portant généralement une seule fleur, ou plus rarement terminé par une grappe de peu de fleurs. Fleurs moyennes ou grandes, souvent vivement colorées, de teinte uniforme ou à macules variées.

Nos figures analytiques représentent le *M. Tovarensis* : A, l'ovaire, surmonté à gauche du labelle, à droite des pétales, et entre ceux-ci la colonne ; B, la colonne ; C, les pollinies.

Distribution géographique. — A l'exception d'un très petit nombre d'espèces qui se rencontrent au Brésil dans les montagnes de Minas Geraës, de Rio de Janeiro et de St-Paul, ou dans la Guyane anglaise, et de quelques autres qui se rapprochent des côtes du Vénézuéla, tous les *Masdevallia* sont spéciaux à la chaîne des Andes, depuis le Pérou, vers 15° de latitude sud, jusqu'au Mexique. Ils abondent surtout dans la Nouvelle-Grenade, depuis l'équateur jusque vers le 5° degré de latitude nord.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 1.

Masdevallia Davisii

Rchb. f.

Février 1897.



A. GOOSSENS. Pinx^t

MASDEVALLIA DAVISII. Rchb. f.

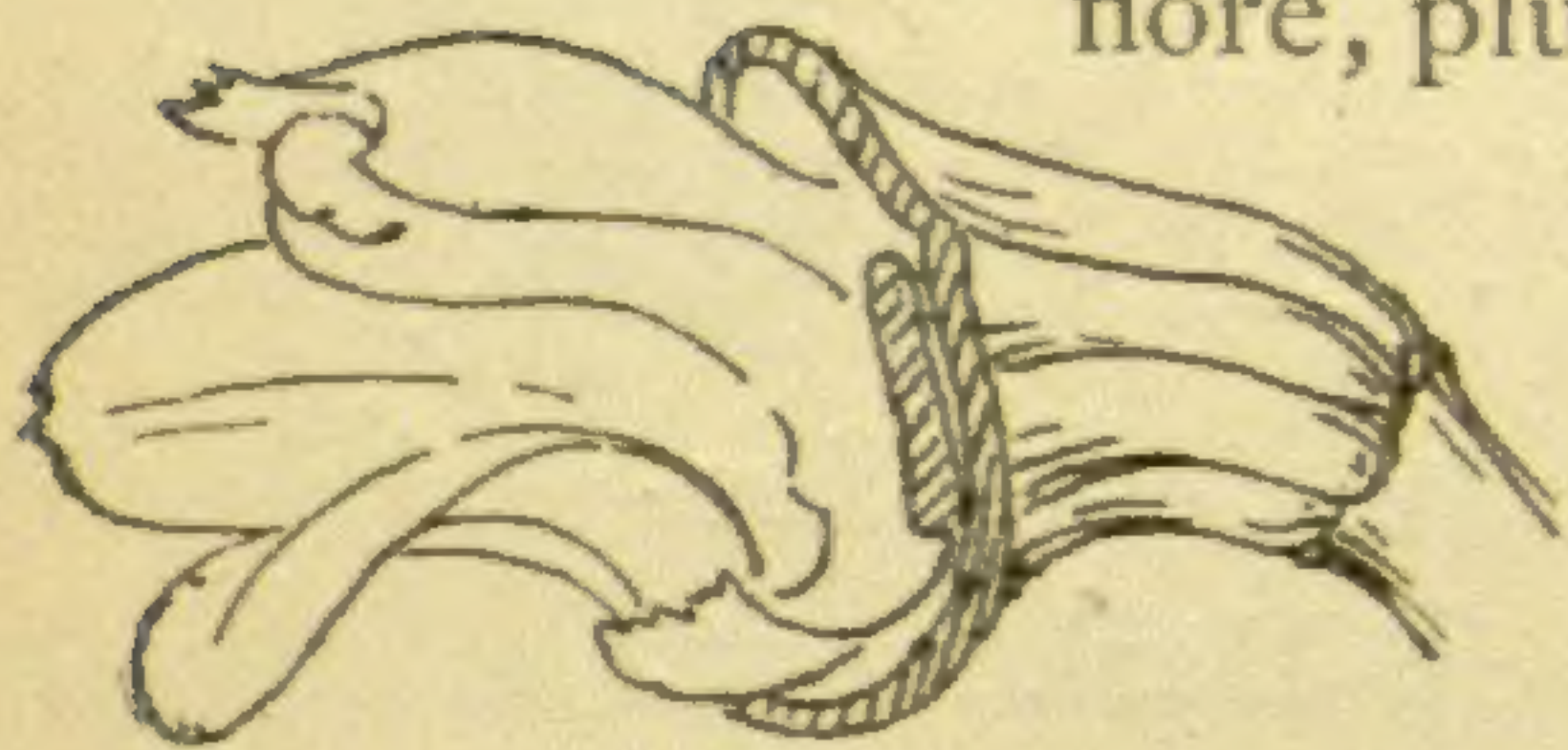
Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

Masdevallia Davisii, Rchb. f.

MASDEVALLIA de M. DAVIS

Masdevallia Davisii, RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., II, p. 710 (1874).

Tiges grêles, très courtes, croissant en touffes denses. Feuilles dressées, coriaces, étroitement oblongues, ligulées, aiguës, rétrécies à la base en pétiole court, carénées en dessous, d'un vert foncé, longues de 15 à 20 centimètres. Pédoncule grêle, uniflore, plus long que les feuilles, engainé à la base, portant vers le milieu une

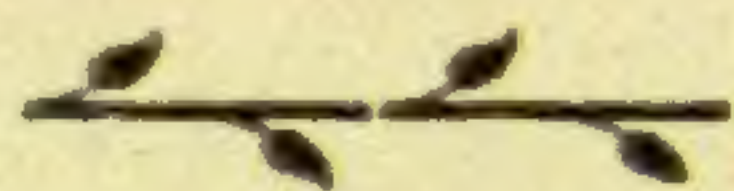


bractée oblongue, aiguë, engainante, et une autre semblable près du sommet. Fleur étalée presque horizontalement, d'un beau jaune orangé ou jaune citron. Tube du calice presque cylindrique, avec une carène proéminente du côté supérieur et une gibbosité à la base du côté inférieur ; partie libre du sépale supérieur ovale-triangulaire, ascendante, graduellement rétrécie en une queue longue et grêle, un peu flexueuse, légèrement teintée de vert ; sépales latéraux plus larges et plus longs, unis entre eux jusqu'au-delà du milieu, largement oblongs, à trois nervures, brusquement rétrécis en pointe étroite et incurvée, laissant entre eux un sinus aigu et largement triangulaire. Pétales dressés, blancs, longs de 8 millimètres, oblongs-ligulés, obliquement rétus au som-

met, avec une dent aiguë à la base du côté antérieur. Labelle un peu plus court que les pétales, à onglet filiforme, à limbe linéaire-oblong, obtus et d'un pourpre foncé au sommet, le reste blanc pourpré. Colonne de la longueur du labelle, un peu ailée, dentée au sommet.

Cette espèce fut découverte en 1873, par M. DAVIS, collecteur de MM. VEITCH et fils, de Chelsea. Ce voyageur la rencontra sur les versants de la Cordillère orientale du Pérou, non loin de la ville historique de Cuzco, à une altitude de 3,500 à 4,000 mètres, où elle croît parmi les mousses et les détritux de végétaux qui s'accumulent dans les fentes des rochers.

Elle fleurit souvent du mois d'août jusqu'en novembre, et est susceptible de varier un peu dans les dimensions de ses fleurs, comme dans leur coloris plus pâle ou plus foncé. — Nous avons figuré une plante qui fait partie des collections de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 2.

Masdevallia ignea

Rchb. f.

Février 1897.



A. GOOSSENS, Peint.

Chromolith. J. L. GAFFART, Bruxelles.

MASDEVALLIA IGNEA. Rehb. f.

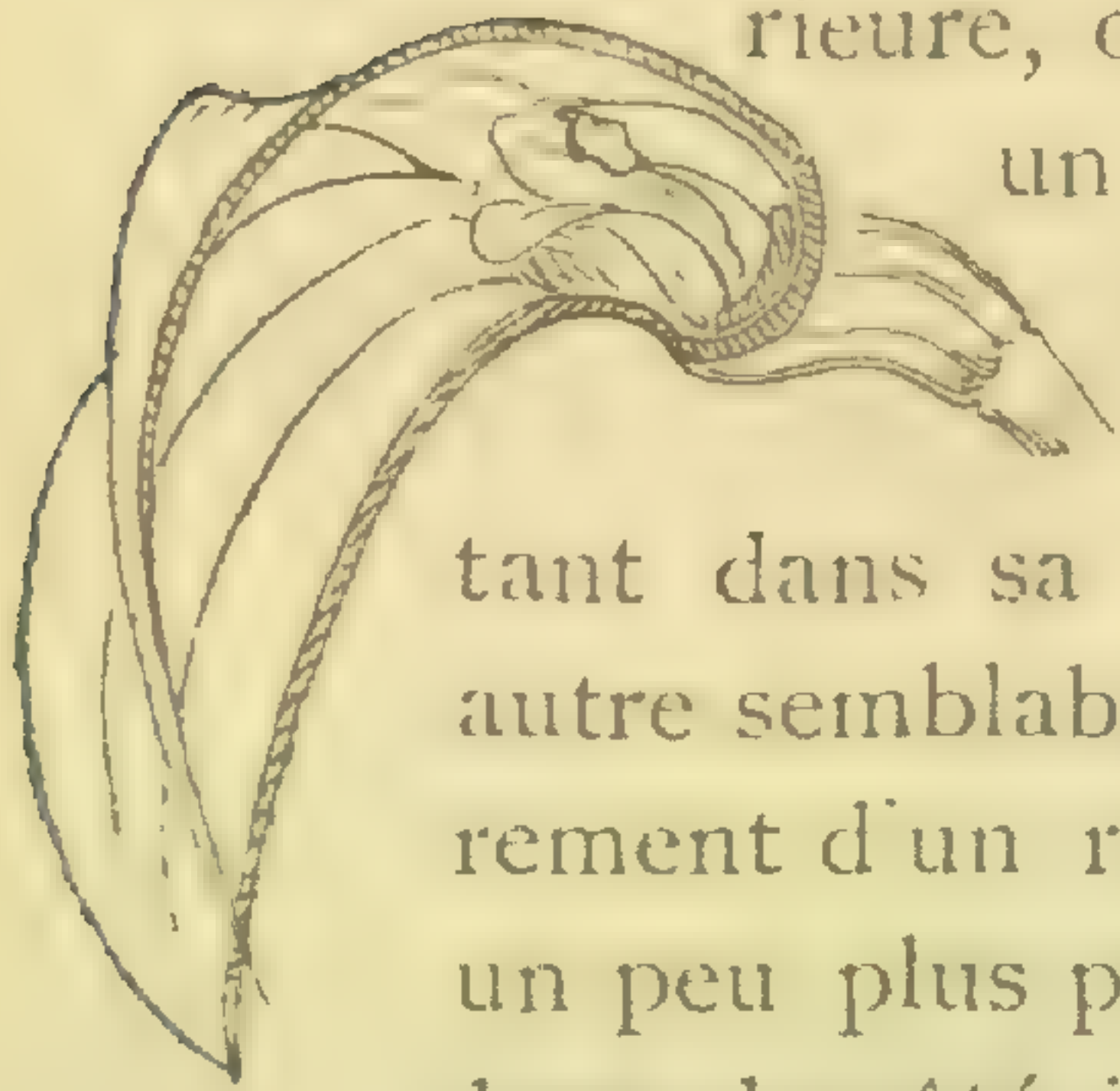
Masdevallia ignea, Rchb. f.

MASDEVALLIA COULEUR DE FEU.

Masdevallia ignea RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1871, p. 1482.

Synonyme. — *Masdevallia coccinea* REGEL in *Gartenflora*, 1876, tab. 175 (non LINDL.).

Tiges grêles, dressées, croissant en touffes. Feuilles persistantes, coriaces, dressées ou un peu réfléchies, d'un vert foncé, elliptiques-lancéolées, carénées à la face inférieure, obtuses et un peu échancrées au sommet, atténuées inférieurement en un pétiole caréné en avant moitié plus court que le limbe et entouré à la base d'une ou deux écailles membraneuses. Pédoncule grêle, dressé, uniflore, beaucoup plus long que les feuilles, engainé à la base, portant dans sa partie inférieure une bractée aiguë longuement engainante, et une autre semblable près du sommet. Fleur assez grande, étalée ou penchée, ordinairement d'un rouge orangé avec les nervures plus foncées, le sépale supérieur étant un peu plus pâle que les autres. Tube du calice court, courbé, un peu gibbeux à la base du côté inférieur; partie libre du sépale supérieur carénée en dehors, triangulaire à la base, puis atténuée en une longue queue presque filiforme qui pend en



avant dans le sinus séparant les sépales latéraux; ceux-ci sont obliquement elliptiques-oblongs, à trois nervures, aigus ou un peu acuminés au sommet, qui est légèrement incurvé, laissant entre eux un sinus aigu et largement triangulaire. Pétales dressés, blancs, avec une ligne pourpre-violet au milieu, longs de 8 à 9 millimètres, oblongs, obliquement obtus au sommet, auriculés à la base en avant, avec le bord antérieur un peu épaissi et incurvé. Labelle presque aussi long que les pétales, à onglet filiforme; limbe linéaire-ligulé, aigu, récurvé au sommet, d'un blanc jaunâtre avec une longue macule d'un pourpre violet au centre. Colonne de la longueur du labelle, dressée, fortement creusée en gouttière du côté antérieur.


Le *M. ignea* fut introduit en 1870, par la maison LOW & C^{ie}, de Londres. Il croît en abondance dans la Cordillère orientale de la Nouvelle-Grenade, surtout au sud d'Ocana, dans des régions élevées de 2,700 à 3,600 mètres. La nuance de ses fleurs peut varier notablement, selon les diverses stations où on le rencontre.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 2^A.

 asdevallia ignea

var. Vuylstekeana et pulchra.

février 1897.



A GOOSSENS Pinx^t

MASDEVALLIA IGNEA. A VAR. VUYLSTEKEANA B VAR. PULCHRA

Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles

Masdevallia ignea, var. Vuylstekeana, Hort.

MASDEVALLIA COULEUR DE FEU, var. de M. VUYLSTEKE

Fleurs très grandes. Sépale supérieur d'un rouge blanchâtre à la face interne, avec trois fines lignes rougeâtres dans la partie inférieure, plus rouge et non ligné à la face externe. Sépales latéraux soudés entre eux jusqu'aux deux tiers, d'un pourpre cramoisi extrêmement vif, avec les trois nervures un peu plus foncées, mais peu accentuées.

Var. pulchra, VUYLSTEKE.

Variété belle.

Fleurs très grandes. Sépale supérieur d'un jaune très pâle un peu teinté de rouge à la face interne, avec une ligne médiane d'un rouge vif dans la moitié inférieure, un peu plus teinté de rouge à la face externe, avec la ligne médiane à peine visible. Sépales latéraux soudés seulement jusque un peu plus que leur tiers inférieur, d'un rouge orangé avec trois lignes plus foncées.

Nous avons déjà dit que les fleurs du *M. ignea* peuvent varier dans des limites assez étendues. Plusieurs de ces variations, qui tiennent souvent à l'exposition et à l'altitude du lieu où les plantes croissent naturellement, ont déjà reçu des noms particuliers.

Les deux formes nouvelles qui sont figurées ici se sont rencontrées parmi des plantes introduites de la Nouvelle-Grenade par M. VUYLSTEKE, de Loochristy et qu'il nous a communiquées au mois de décembre dernier.





A. GOUSSENS, Pinx.

Chromolith. J. J. GOFFART Bruxelles.

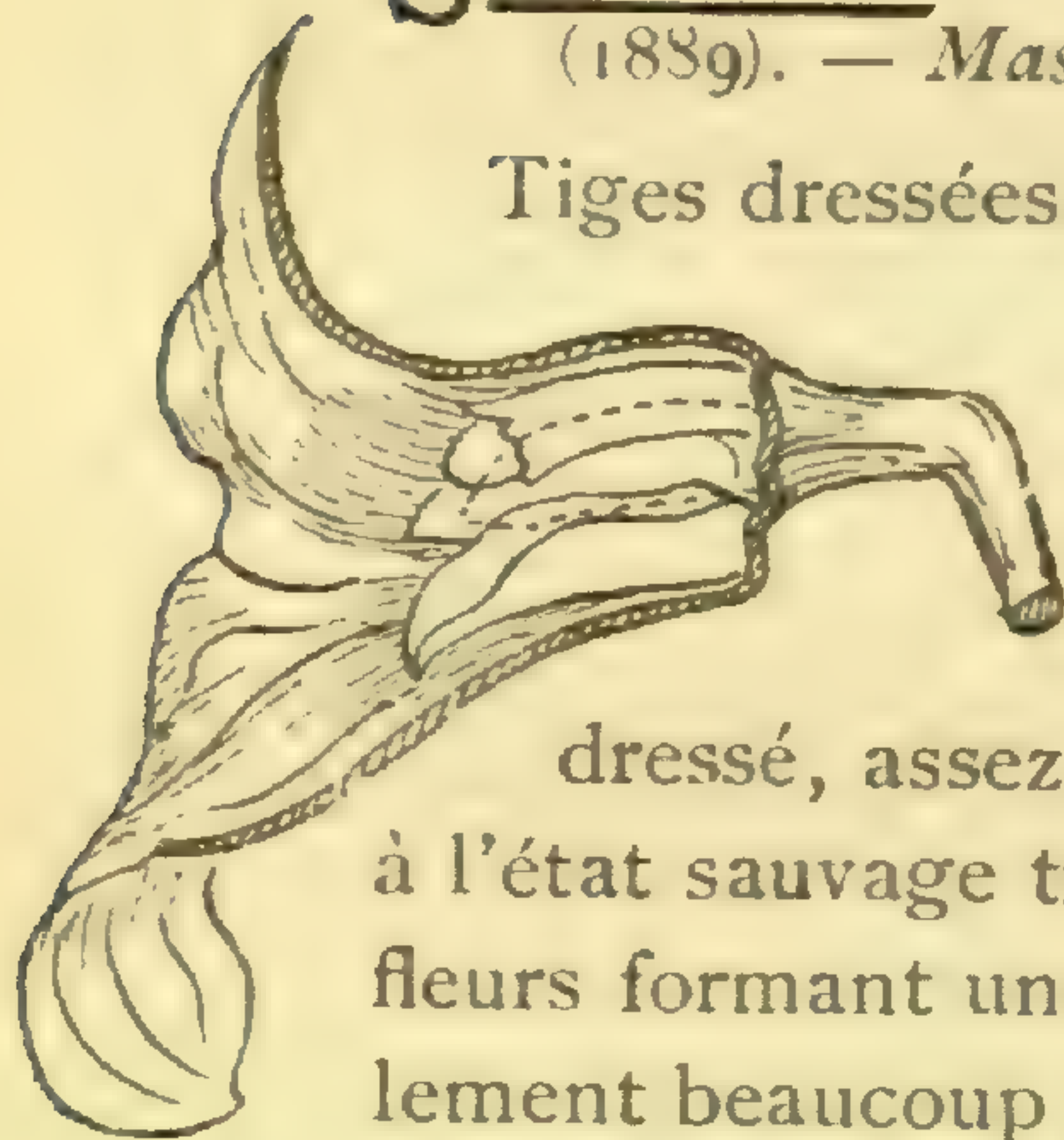
MASDEVALLIA RACEMOSA, LHI.

Masdevallia racemosa, Lindl.

MASDEVALLIA à GRAPPES.

Masdevallia racemosa LINDL. in BENTH. *Pl. Hartweg.*, p. 258 (1839).

Synonymes. — *Masdevallia racemosa Crossii* HORT. ex VEITCH, *Man. Orch.*, Pl., v, p. 59, (1889). — *Masdevallia Crossii* HORT. ex STEIN, *Orchideenb.*, p. 337 (1892).



Tiges dressées, hautes de 3 à 8 centimètres, naissant d'un rhizome rampant à la distance d'un à trois centimètres l'une de l'autre. Feuilles elliptiques-oblongues, obtuses et un peu émarginées au sommet, assez longuement atténuées en pétiole à la base, d'un vert souvent un peu teinté de rouge, longues de 5 à 10 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, un peu flexueux, dépassant les feuilles, atteignant parfois à l'état sauvage trois à quatre décimètres de longueur et portant alors de nombreuses fleurs formant une longue grappe distique ; dans les cultures, la grappe est habituellement beaucoup plus courte et pauciflore. Bractées engainantes à la base, triangulaires dans la partie supérieure, d'un blanc rosé, longues d'environ un centimètre. Fleurs dressées-étalées, distinctement pédicellées, d'un rouge orangé brillant nuancé de cramoisi, parfois plus pâles et presque jaunes. Tube du calice cylindrique,

sillonné, long de 15 à 18 millimètres ; portion libre du sépale supérieur petite, triangulaire, acuminée, réfléchie ; sépales latéraux longuement connés en un limbe largement obcordé, large de 3 à 3 1/2 centimètres, chacun d'eux brusquement aigu au sommet, non prolongé en queue et portant trois veines longitudinales de teinte plus foncée que le reste de la surface. Pétales linéaires-oblongs, aigus, blanchâtres, longs de quatre millimètres. Labelle ovale-oblong, obtus, blanchâtre, long de cinq millimètres.


Cette espèce fut découverte il y a plus de soixante ans dans la Nouvelle-Grenade, par le voyageur anglais HARTWEG ; elle fut retrouvée longtemps après par CROSS à Pitayo, près de Popayan. Enfin M. CARDER la recueillit dans la Cordillère centrale, entre Popayan et Tolima, et l'introduisit vivante dans l'établissement de MM. SHUTTLEWORTH & CARDER, à Clapham, en 1883.

La plante que nous représentons fait partie de la collection de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles lez-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 4.

 asdevallia Veitchiana

Rchb. f.

et var grandiflora Will.

Octobre 1897.



A.

B.

A GOOSSSENS' Pinx!

Charcoal. J. J. GOTTART Bruxelles

A. MASDEVALLIA VEITCHIANA. B. VAR. GRANDIFLORA. Will

Masdevallia Veitchiana, Rchb. f.

MASDEVALLIA de JAMES VEITCH.

Masdevallia Veitchiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1868, p. 814.



Feuilles linéaires-oblancéolées, un peu aiguës ou parfois bidenticulées au sommet, longues de 15 à 20 centimètres. Hampe dressée, assez grêle, très glabre, longue de 30 à 45 centimètres, terminée par une seule ou très rarement deux fleurs, portant deux ou plusieurs gaines assez allongées, apprimées, aiguës ou acuminées. Fleur atteignant jusque 12 à 13 centimètres de diamètre vertical. Tube du calice campanulé ; portion libre des sépales largement ovale, contractée en une longue queue grêle, celle du sépale supérieur étant plus longue et plus grêle que les autres ; face extérieure d'un rouge orangé pâle ; face intérieure toute couverte de très petites papilles transparentes, d'un pourpre cramoisi vif plus ou moins violacé, sauf la moitié intérieure des sépales latéraux, qui est plus pâle. Pétales dressés, un peu charnus, oblongs-ligulés, obliquement obtus au sommet, présentant à la base une petite dent aiguë en avant, longs d'un peu plus d'un centimètre, blancs et un peu lavés de rose violacé. Labelle un peu plus court que les pétales, à onglet très étroit ; limbe oblong, cordé à la base, à pointe du sommet épaissie, un peu

recourbée et d'un brun noirâtre, le reste d'un pourpre violacé un peu blanchâtre sur les bords. Colonne un peu plus courte que le labelle, blanchâtre, maculée de violet.

Var. grandiflora WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 6, p. 401 (1885).

VARIÉTÉ A GRANDES FLEURS.

Fleurs de teinte presque uniforme, atteignant jusque 17 centimètres de diamètre vertical.

Cette espèce est originaire du Pérou, d'où elle fut introduite en 1867 par MM. VEITCH & FILS, de Chelsea. Elle fut découverte par PEARCE, dans les Andes de Cuzco, où elle croît à environ 4000 mètres d'altitude, parmi les débris végétaux accumulés dans les fentes et les anfractuosités des rochers. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent ordinairement pendant les mois d'automne, mais parfois aussi en avril et en mai.

La variété *grandiflora* s'est rencontrée en premier lieu dans les collections de S. A. R. le Prince de Galles, à Sandrigham.

Notre planche représente des fleurs de la collection de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 5.

Masdevallia Chimaera

Rchb. f.

Mars 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

MASDEVALLIA

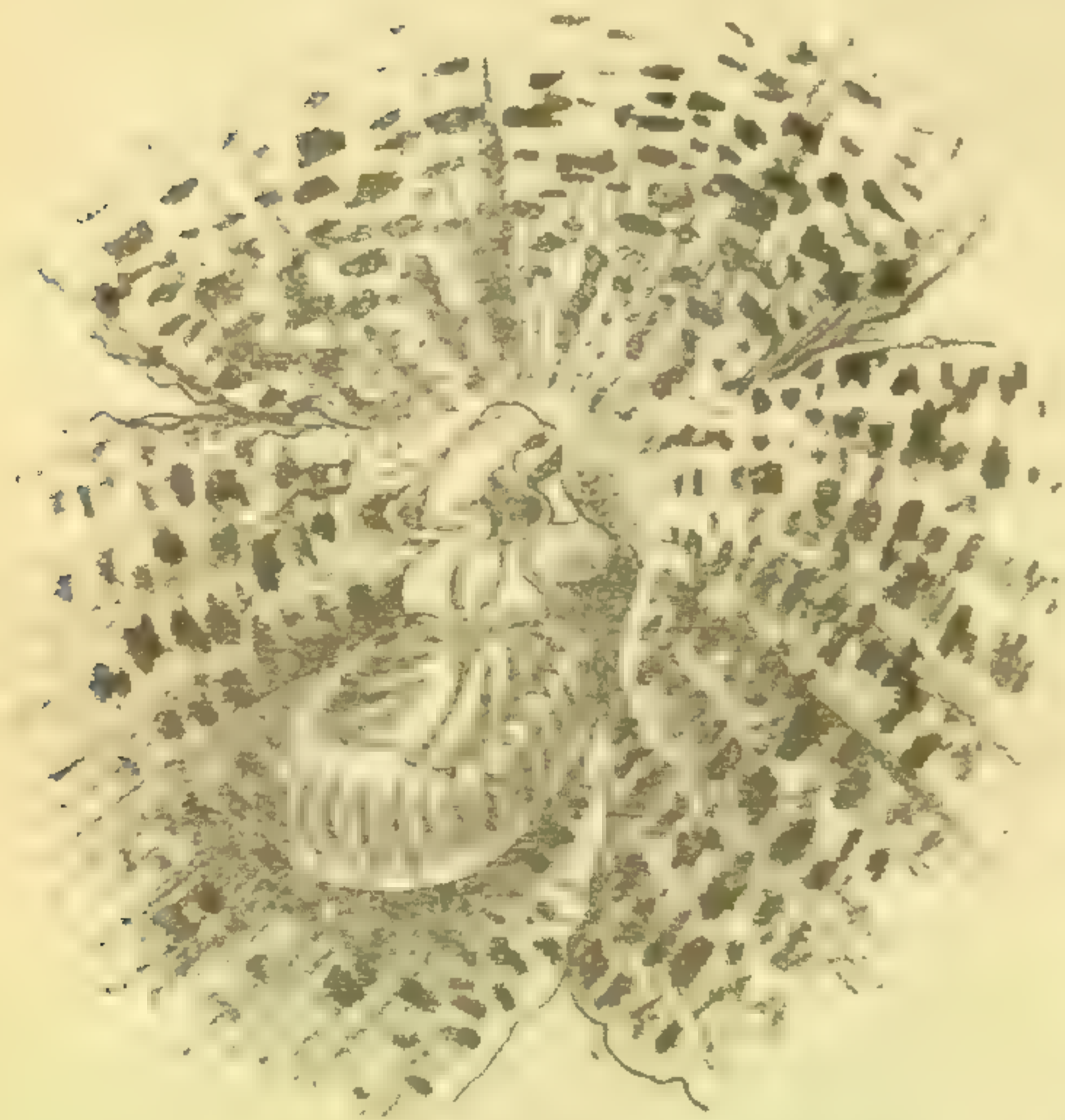
CHIMAERA,

Rchb. f.

Masdevallia Chimaera, Rchb. f.

MASDEVALLIA CHIMÈRE.

Masdevallia Chimaera RCHB. F. in *Gardn. Chron.*, 1872, p. 468, *Xenia Orchid.* II p. 195, tab. 185 et tab. 186, fig. 1.



Plante formant des touffes denses. Feuilles toutes radicales, dressées ou peu étalées, longues de 15 à 22 centimètres, oblancéolées, aiguës, canaliculées, indistinctement nervées, rétrécies à la base en un court pétiole, qui est enfermé inférieurement dans une gaine membraneuse, apprimée et tronquée. Hampe grêle, souvent beaucoup plus longue que les feuilles, à partie inférieure plus ou moins décombante, à partie supérieure dressée, articulée, munie à chaque articulation d'une petite gaine apprimée d'un vert pâle, pouvant produire successivement de trois à cinq fleurs ou plus. Fleurs très variables en grandeur et en coloration, ne se développant jamais qu'une seule à la fois sur la même hampe, portées par un prolongement de celle-ci qui naît de l'articulation immédiatement inférieure à l'ovaire, à l'aisselle d'une bractée engainante. Tube du calice très court, largement campanulé; sépales

largement ovales, acuminés, carénés à la face externe, plus ou moins pubescents. souvent d'un jaune d'ocre ou teinté de brun, couverts de mouchetures verruculeuses très nombreuses, irrégulières, d'un pourpre chocolat foncé, prolongés en une queue grêle et un peu flexueuse, d'un pourpre noirâtre, longue de 7 à 10 centimètres; sépales latéraux carénés environ jusqu'à la moitié de leur longueur, présentant à leur suture une profonde dépression naviculaire. Pétales petits, étroitement cunéiformes-oblongs, lobés intérieurement au sommet, où ils portent une macule d'un pourpre noirâtre. Labelle blanc ou jaunâtre, très concave, à bords involutés et denticulés, à contour obovale, à disque présentant au milieu trois côtes ailées parallèles et sur les côtés plusieurs côtes fines divergentes, à onglet charnu portant sur la face inférieure une large fente ovale. Colonne arrondie, incurvée et jaune au sommet, blanche dans la partie inférieure.



Cette remarquable espèce, aux fleurs si étranges, croit dans une aire assez restreinte de la Cordillère occidentale de la Nouvelle-Grenade, dans les environs d'Antioqua, à une altitude de 1,500 à 2,200 mètres. Elle fut découverte par ROEHL en 1871, et depuis cette époque, de nombreuses variétés ont été introduites.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 11.

Masdevallia Peristeria

Rolfe.

Mai 1899.



AGOOSSEIN, Pinx.

Chromolith. J. COFFIN: Bruxelles.

MASDEVALLIA, PERISTERIA, Rchb f.

Masdevallia Peristeria, Rchb. f.

MASDEVALLIA COLOMBE.

Masdevallia Peristeria RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser.. I. p. 500 (1874).

Tige presque nulle. Feuilles coriaces, dressées, oblongues-spathulées, obtuses, longuement atténuées dans leur partie inférieure, longues de 10 à 15 centimètres.

Pédoncule dressé, assez robuste, uniflore, d'un vert pâle, plus court que les feuilles, portant en dessous de son sommet une bractée finement membraneuse, lâche-



ment engainante, pâle, tronquée au sommet, longue de 1 1/2 à 2 centimètres. Fleurs charnues et rigides, étalées horizontalement ou un peu défléchies, triangulaires dans leur ensemble, larges de 7 à 8 centimètres d'une pointe à l'autre des sépales. Tube du calice largement cylindrique,

gibbeux à la base, muni de neuf côtes proéminentes, d'un jaune plus ou moins sombre ou verdâtre ; portion libre des sépales triangulaire, jaune et ponctuée de rouge pourpré, prolongée en queues robustes, d'un jaune fauve, longues d'environ 3 centimètres. Pétales obliquement oblongs, aigus, assez longuement onguiculés, d'un jaune verdâtre pâle, longs d'environ 1 centimètre. Labelle un peu plus long que les pétales, à onglet linéaire, concave, obovale, obtus, un peu auriculé à la base, d'un

pourpre violacé, papilleux vers le sommet. Colonne aussi longue que les pétales, assez grêle, un peu incurvée, blanche.


« Le *M. Peristeria* présente à l'œil curieux qui regarde au fond de son calice, » comme une miniature du Saint-Esprit, sous la forme de la colombe légendaire, » le bec étant figuré par la pointe du gynostème et les ailes par les expansions latérales » de cette même colonne staminifère ». De là son nom spécifique. Il croît dans la province d'Antioquia (Nouvelle-Grenade), où il a été découvert en 1873 par GUSTAVE WALLIS. Il a fleuri pour la première fois en 1874 chez M. M. VEITCH, de Chelsea. Sa floraison a lieu au printemps.

Notre planche a été peinte au Jardin botanique de Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 12.

 asdevallia leontoglossa

Rchb.f.

Juillet 1899.



Chronobot. J. GOFFIN, Bruxelles

A. GOOSSEYS, Pixer

MASDEVALLIA LEONTOGLOSSA, Rchb. f.

Masdevallia leontoglossa, Rchb f.

MASDEVALLIA LANGUE de LION.

Masdevallia leontoglossa RCHB. F. in *Bonplandia*. III. p. 69 (1855) et in WALP. *Ann Bot.*, VI, p. 191 (1861).



Tiges très courtes, croissant en fortes touffes. Feuilles dressées, très coriaces, persistantes, oblongues-lancéolées, d'un vert foncé et plus ou moins teintées de pourpre sombre, longues de 12 à 17 centimètres. Pédoncule dressé, assez grêle, uniflore, cylindrique, d'un pourpre noirâtre, finement varié de vert clair, beaucoup plus court que les feuilles. Bractée assez longue, finement membraneuse, engainante, un peu dilatée dans la partie supérieure, obtuse, d'un rose pourpré. Fleur penchée, longue d'environ 5 centimètres. Calice assez épais et coriace, d'un vert pâle un peu jaunâtre, chargé de macules d'un brun pourpré foncé disposées en trois lignes convergentes sur chaque segment ; portion tubuleuse largement cylindrique, gibbeuse du côté inférieur ; segments triangulaires, prolongés en queues assez longues, épaisses et rigides, plus jaunes que le reste du calice, la supérieure ascendante, les latérales pendantes. Pétales environ aussi longs que le tube du calice, épais, charnus, luisants, oblongs, aigus, un peu obliques, d'un blanc légèrement teinté de vert, avec une ligne médiane pourpre vif et une autre plus

courte du côté inférieur. Labelle plus long que les pétales, épais, charnu, largement oblong, obtus, cordé à la base, très concave à bords latéraux révolutés, d'un blanc verdâtre, papilleux et un peu teinté de jaune au sommet. Colonne un peu plus courte que les pétales, d'un blanc verdâtre, demi-cylindrique, à angles antérieurs un peu ailés et d'un pourpre foncé.


Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle a été découverte par WAGENER il y a près de cinquante ans, Elle est encore rare dans les collections, où elle fut introduite vers 1867 par JEAN LINDEN. Son nom fait allusion à la forme particulière de son labelle. Ses fleurs se montrent au printemps et jusqu'au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl.13

 asdevallia Tovarensis

Rchb.f.

Mars 1900.



AGOSSENS Pinx^t.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

MASDEVALLIA TOVARENSIS, Rchb. f

Masdevallia Tovarensis, Rchb.f.

MASDEVALLIA de TOVAR.

Masdevallia Tovarensis RCHB.F. in *Linnaea*, xxii, p. 818 (1849).

Synonyme. — *M. candida* KLOTZCH et KARST. msc. ex RCHB.F. in *Bonplandia*, II, p. 23 (1854).



Feuilles dressées, oblongues-elliptiques et un peu spathulées, assez longuement atténuées à la base, obtuses et obscurément tridentées au sommet, longues de 12 à 15 cm. Hampe dressée, robuste, rigide, comprimée et triquètre, portant au sommet deux bractées assez grandes embrassantes et obtuses ainsi que 2 à 5 fleurs, de la longueur des feuilles ou les dépassant peu. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, entièrement d'un blanc pur, larges de 2 1/2 à 3 cm. Tube du calice assez court, cylindrique, légèrement gibbeux du côté inférieur; sépale supérieur dressé ou un peu réfléchi, long de 4 cm., un peu flexueux, triangulaire-lancéolé dans la partie inférieure, puis prolongé en une longue queue filiforme; sépales latéraux pendants, ovales-oblongs, trinervés, soudés ensemble sur les deux tiers de leur longueur, brusquement contractés au sommet en une queue assez courte. Pétales petits, charnus, dressés, oblongs, obliquement aigus

et légèrement bidentés au sommet. Labelle un peu plus long que les pétales, dressé, légèrement récurvé au sommet, oblong, aigu, légèrement échancré de chaque côté vers le milieu; disque muni de trois nervures proéminentes, dont les latérales forment deux crêtes assez saillantes. Colonne plus courte que les pétales, trigone.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle croît à une altitude d'au moins deux mille mètres, aux environs de Tovar, province de Caracas. Certains auteurs en attribuent la découverte à JEAN LINDEN, en 1842; toutefois on doit remarquer que LINDLEY ne la mentionne pas dans son travail *Orchidaceae Lindenianae*, publié en 1846. REICHENBACH la décrivit d'après des spécimens d'herbier récoltés par MORITZ en 1846. On signale sa première floraison en Europe en 1864.

On la cultive facilement en serre froide; sa floraison est de longue durée et a lieu en automne.

Nous figurons un spécimen faisant partie des collections du Jardin botanique de Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 14.

Masdevallia bella

Rchb.f.

Mai 1900.



AGOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

MASDEVALLIA BELLA, Rehb. f.

Masdevallia bella, Rchb.f.

MASDEVALLIA ÉLÉGANTE,

Masdevallia bella RCHB.F, in *Gard. Chron.*, new ser. IX, p. 725 (1878), XII, p. 756, fig. 131 (1880).

Feuilles toutes radicales, dressées, étroitement oblongues-lancéolées, obtuses, canaliculées, longues de 12 à 18 cm., d'un vert intense, longuement atténuées à la base et rétrécies en un court pétiole, qui est enfermé dans une gaine membraneuse, brunâtre, apprimée, obliquement tronquée. Hampe grêle, plus courte que les feuilles, pendante, uniflore, d'un pourpre foncé, articulée, munie d'une bractée apprimée à chaque articulation ainsi qu'à la base de l'ovaire. Ovaire court, anguleux, d'un pourpre noirâtre. Fleurs grandes et largement ouvertes, de forme générale triangulaire. Sépales d'un jaune pâle, maculés de cramoisi brunâtre, à macules particulièrement denses sur le sépale supérieur, plus rares sur les sépales latéraux où elles sont surtout agglomérées vers le bord supérieur; sépale supérieur triangulaire, contracté en une queue grêle, un peu flexueuse, d'un brun rougeâtre, longue de 7 à 10 cm.; les latéraux plus grands, presque rhomboïdes, soudés entre eux jusqu'au-delà du milieu, prolongés en queues pendantes semblables à celle du sépale supérieur. Pétales petits, obcordés, émarginés au sommet,

jaunes et ponctués de rouge. Labelle muni d'un onglet court, charnu et concave, à limbe large, blanchâtre, en forme de coquille, dans la cavité de laquelle se trouvent de nombreuses lignes saillantes, rayonnant du sommet de l'onglet. Colonne très courte.

Cette curieuse espèce est voisine du *M. Chimaera* (voir pl. 5), dont elle se distingue facilement par sa fleur plus triangulaire et son labelle beaucoup plus large. Elle est originaire de la Nouvelle-Grenade, où elle croît dans les mêmes régions que le *M. Chimaera*, et souvent en mélange avec lui. On en doit la découverte à GUSTAVE WALLIS, qui la recueillit dans le district de Frontino en 1874; mais elle ne fut introduite vivante qu'en 1878, par MM. Low et C^{ie}, de Clapton.

Notre planche représente un exemplaire cultivé au Jardin botanique de Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 15.

Masdevallia

Erythrochaete

Rchb. f.

Mars 1901.



E. Gossens Pinx.

Lith. J. Goffin Fils Bruxs. Mudi.

MASDEVALLIA ERYTHROCHAETE, Rchb.f.

Masdevallia Erythrochaete, Rchb. f.

MASDEVALLIA A QUEUES ROUGES.

Masdevallia Erythrochaete RCHB. F. in *Gard. Chron*, new ser., XVIII, p. 592 (1882).

Feuilles dressées, linéaires-oblancéolées, canaliculées, longues de 15 à 20 cm. ou parfois plus, larges d'environ 2 cm., rétrécies en pétiole à la base. Hampe grêle, ascendante ou étalée presque horizontalement, souvent beaucoup plus courte que les feuilles, uniflore, portant une gaine apprimée à chaque articulation ainsi qu'à la base de l'ovaire, cette dernière étant notablement plus grande que les autres. Fleurs largement ouvertes, de forme générale triangulaire, larges d'environ 2 1/2 cm. Tube du calice court, presque plat, d'un blanc jaunâtre à la face externe ; portion libre des sépales ovale-triangulaire, également d'un blanc jaunâtre, mais à face interne toute mouchetée de rouge pourpré et parsemée de poils blancs ; chaque sépale est terminé par une queue grêle, pendante, un peu flexueuse, d'un rouge pourpré sombre, longue de 5 cm. Pétales petits, oblongs, bruns au sommet. Labelle en forme de sac et rappelant beaucoup celui du *M. Chimaera* (voir pl. 51), mais plus petit et plus étroit, d'un blanc légèrement teinté de rose. Colonne blanche.

Cette espèce, qui appartient au groupe du *M. Chimaera*, est particulièrement voisine du *M. Houtteana* RCHB. F. Elle fut introduite en 1882 par MM. Sander et C^{ie}, de Saint-Albans, les uns disent de l'Amérique centrale, les autres de la Nouvelle-Grenade.


Ses fleurs se montrent en automne et durent plus d'un mois.

Notre planche a été peinte dans les serres du Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 16.

 asdevallia

Schroederiana

Septembre 1901.



E. Gossens Pinx

Lith. J. Goffin Fils Brux

MASDEVALLIA SCHROEDERIANA, Hort.

Masdevallia Schroederiana, Hort.

MASDEVALLIA DE M. LE BARON SCHROEDER

Masdevallia Schroederiana HORT. ; *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 51 et 81 (1890).

Tige nulle ou presque nulle. Feuille dressée, coriace, étroitement oblongue-ligulée, obtuse, longue de 12 à 15 cm., cunéiforme à la base et atténuée en pétiole assez long. Pédoncule dressé, assez grêle, légèrement flexueux, quadrangulaire, d'un vert clair, environ aussi long que les feuilles, uniflore. Bractée engainante, membraneuse, un peu ventrue, obtuse et apiculée, pâle, longue de 1 1/2 cm. Ovaire obtusement trigone. Calice d'un pourpre violacé très vif, passant au blanc à la base et dans la partie inférieure; partie tubuleuse largement campanulée, longue d'environ 1 cm.; partie libre du sépale supérieur largement triangulaire, projetée en avant, prolongée en une queue filiforme, un peu flexueuse, d'un jaune clair, dressée-infléchie, longue de 5 1/2 à 6 cm.; sépales inférieurs réfléchis, soudés entre eux presque jusqu'à leur sommet, formant ensemble un segment largement arrondi-quadrangulaire, prolongés chacun en une queue pendante semblable à celle du sépale supérieur, mais environ 1 cm. plus courte. Pétales dressés, un peu charnus, étroitement ligulés, aigus, longs de

5 mm. Labelle dressé, à bords finement membraneux, ligulés, brusquement aigus, de la longueur des pétales. Colonne assez grêle, un peu plus courte que les pétales.


Cette espèce, dont la patrie n'a pas été renseignée, a une certaine analogie avec le *M. Ephippium* (voir pl. 9). Elle fit sa première apparition au meeting du 8 juillet 1890 de la Société Royale d'Horticulture de Londres, où elle était exposée par M. le baron SCHROEDER, et où elle obtint un certificat de première classe.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, et nous a été communiqué au mois de mai dernier.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 17.

 asdevallia Arminii

Rchb. f.

Septembre 1905.



A. Goossens, pinx^t

Lith J.L. Goffart, Bruxelles

MASDEVALLIA ARMINII, Reichb. f.

Masdevallia Arminii, Reichb. f.

Masdevallia Arminii REICHB. F. in *Bonplandia* II (1854) p. 283 et in *Gardn. Chron.* XVIII (1882) p. 202. — WOOLWARD *Masdevallia* III tab. 21; *Journ. of Hort.* 1891, XXII, p. 409 f. 74; VEITCH *Man. Orch.* pl. V p. 24; WILLIAMS *Orch. Grow. Man.* p. 482.

Petite plante à feuilles oblongues-lancéolées, rétrécies à la base en un pétiole environ aussi long que le limbe. Inflorescences grêles, plus longues que les feuilles, uniflores. Fleurs à tube court blanchâtre, à lobes libres pourprés, à sépale dorsal suborbiculaire, plus ou moins concave, les latéraux ovales-oblongs, presque plans, se rétrécissant en un filament atteignant 5 cm. de long. Pétales linéaires-oblongs, denticulés au sommet, blancs; labelle oblong, réfléchi au sommet, qui porte une tache d'un pourpre noirâtre.

Le *M. Arminii*, dont nous venons de donner la description, a été joliment figuré dans la belle publication de MISS WOOLWARD; elle est originaire, comme la plupart des espèces de ce genre curieux, de la région des Cordillères de l'Amérique australe occidentale; elle a été découverte par le voyageur-botaniste belge SCHLIM. La description fut publiée par REICHENBACH, qui dédia la plante à son ami HERMANN WAGENER. Le nom *Arminii* étant tiré du prénom latinisé.

Il semble que c'est à MM. SANDER ET C^o, de Saint-Albans, que l'on doit l'intro-


duction de cette espèce dans les cultures européennes; elle apparut dans les serres de la célèbre maison anglaise en 1882.

La fleur que nous avons figurée sort des serres de M. le Baron VON FÜRSTENBERG, de Hugenpoet (Rheinland).



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, hybr. pl. 1.

 asdevallia

Courtauldiana

Rchb f.

février 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

MASDEVALLIA COURTAULDIANA, Rchb. f.

Masdevallia Courtauldiana, Rchb. f.

MASDEVALLIA DE M. SIDNEY COURTAULD.

Masdevallia Courtauldiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3. v. p. 200 (1889).

Tiges dressées, assez grêles, très courtes, brunâtres, croissant en touffes. Feuilles dressées ou un peu étalées, très épaisses et charnues, oblongues-cunéiformes, obtuses ou brusquement aiguës, longuement atténuées en pétiole à la base, d'un vert sombre, luisantes, longues de 6 à 9 centimètres, larges de 2 à 2 1/2 centimètres. Pédoncule dressé, droit ou assez flexueux, grêle, vert, uniflore, un peu plus court que les feuilles. Fleur assez grande, étalée horizontalement ou un peu penchée. Calice d'un rose plus ou moins vif un peu violacé, les sépales latéraux un peu brunâtres à la base et pointillés de pourpre, la nervure médiane ainsi que les appendices étant d'un brun pourpré ; partie tubuleuse assez longue, large, presque arrondie à la base ; partie libre ovale-triangulaire, prolongée en une queue grêle et flexueuse longue de 3 à 5 centimètres ; l'appendice du sépale supérieur est projeté en avant ; ceux des sépales latéraux sont pendants ou réfractés. Pétales, labelle et colonne très petits et blancs ; pétales ligulés, obtus, apiculés au sommet ; labelle panduriforme, sillonné dans la partie médiane, à sommet recourbé et obtusément apiculé ; colonne claviforme, avec le bord du clinandre denticulé.

Cette plante est un hybride obtenu par M. N.-C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne (Angleterre), en croisant les *M. rosea* et *M. caudata* var. *Shuttleworthii*. Elle est dédiée à M. SIDNEY COURTAULD, de Braintree (Essex), qui collectionne spécialement les *Masdevallia*.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, byb. pl. 2

Masdevallia Amesiana

var. Mc Vittiae

Hansen.

Septembre 1899.



A. GOUSSEYS Pinx^t

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

MASDEVALLIA AMESIANA var. **MC VITTLAE**, Hansen.

Masdevallia Amesiana, Hort.

Masdevallia Amesiana HORT.; *Gard. Chron.*, 1890, II, p. 197.

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. SANDER et Cie, à St-Albans, par la fécondation du *M. Veitchiana* (voir pl. 4) au moyen du *M. tovarensis*, et exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 12 août 1890. Nous ne connaissons de cette plante que la couleur de ses fleurs, indiquée comme étant d'un jaune abricot.

Var. Mc VITTIAE HANSEN.

Masdevallia Amesiana var. *Mc Vittiae* HANSEN, *Orch. Hybr.* p. 209 (1895).

Synonymes. — *M. Mc Vittiae* HORT.; *Gard. Chron.*, 1892, II, p. 744; ROLFE in *Orch. Rev.*, I, p. 22 (1893).

Produit inverse du type, ayant été obtenu en premier lieu dans la collection de M. W. THOMPSON, de Walton Grange, près de Stone, en fécondant *M. tovarensis* par le *M. Veitchiana*. Exposé à Londres par son obtenteur le 13 décembre 1892, il lui a été decerné un certificat de mérite. La plante que nous figurons et décrivons ici résulte du même croisement effectué par M. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui elle a fleuri tout récemment.

Feuilles radicales, dressées, très épaisses, charnues et rigides, oblongues-spathulées, longuement atténuées en pétiole, obtuses au sommet, où elles présentent trois dents très petites, d'un vert intense un peu luisantes et concaves à la face supérieure, plus pâle à la face inférieure, atteignant jusque 16 centimètres de longueur sur 3 1/2 de largeur. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, vert, deux fois plus long que les feuilles, ordinairement biflore. Bractée finement membraneuse, longuement engainante, aiguë ou acuminée, d'un vert très pâle, beaucoup plus courte que le pédicelle. Fleurs penchées, assez longuement pédicellées, atteignant 11 à 12 centimètres de diamètre vertical. Tube du calice cylindrique, comprimé latéralement, blanc, long d'environ 1 centimètre ; segments blancs, plus ou moins teintés et veinés de rose, un peu verdâtres près de la base, le supérieur petit et triangulaire, les latéraux largement oblongs, soudés entre eux jusque vers le milieu, un peu incurvés au sommet ; queues grêles, un peu flexueuses, d'un blanc légèrement verdâtre, la supérieure ascendante et longue de 3 à 4 centimètres, les inférieures un peu plus courtes et incurvées. Labelle oblong, obtus, blanc, légèrement papilleux près du sommet présentant deux petites côtes parallèles au dessus du milieu, un peu plus court que les pétales. Colonne grêle, légèrement incurvée.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, hybr. pl. 3.

Masdevallia Measuresiana

Rolfe

Septembre 1905.



A. Goossens, pinx^t

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

MASDEVALLIA MEASURESIANA, Sander.

Masdevallia Measuresiana, Rolfe.

MASDEVALLIA DE M. MEASURES

Masdevallia Measuresiana ROLFE in *Gardn. Chron.* ser. 3, VIII (1890) p. 379 et *Orch. Rev.* (1893) p. 293.

Cet hybride provient des *Masdevallia amabilis* et *tovarensis*; il a été obtenu artificiellement, le *M. towarensis* étant le porte-graines. Par son port général, l'hybride rappelle le *M. amabilis* dont il possède les pédoncules cylindriques, mais par la couleur et la forme des fleurs il se rapproche plus de la plante mère. Le périanthe est d'un blanc assez pur, les nervures sont marquées en lilas, surtout accusées sur la face externe; les prolongements filiformes sont parfois également assez colorés vers la base, mais toujours d'un beau blanc ou légèrement verdâtres vers le sommet.

Cet hybride a été obtenu chez MM. F. SANDER ET C^o, de Saint-Albans, et a été dédié, comme son nom l'indique, à M. R. I. MEASURES, de Camberwell.

La forme que nous figurons ici et qui a été reçue de M. le baron VON FURSTENBERG est presque totalement blanche, les stries violacées caractéristiques se remarquent à la base des lobes du périanthe et surtout sur leur face externe.

